La catastrophe du St Philibert

085_01_2010_0474 JPB-EA-00406 206413**



La CATASTROPHE du "SAINT-PHILIBERT"

près de 500 victimes

CLAMEUR D'ANGOISSE ET DE PITIÉ!

PREMIER COUPLET

Le 14 juin, un dimanche,
De l'an 1931,
Le ciel était bleu de pervenche
Et l'air embaumé de parfums.
De la joie au cœur, 500 promeneurs
S'embarquaient, d'un des quais de Nantes,
Sur le vapeur « Saint-Philibert »,
Sans penser qu'une mort navrante
Tenait leur cercueil entr'ouvert.

2e COUPLET

Ah! quel inconnu, l'existence :
Que de beaux jours sans lendemain!
Tous riaient, chantaient des romances
Quand ils partirent, au matin :
L'onde caressait, le bateau glissait;
Glisse, glisse barque légère;
Chante, chante gai nautonier :
Voici Paimbœut et Saint-Nazaire,
La haute mer et Noirmoutiers.

3° COUPLET

On arrive au but du voyage.....
Une heure après, c'est le retour.
Brusquement éclate un orage;
La bourrasque souffle à son tour
Et, sinistrement, grincent les haubans.
Le capitaine s'inquiète,
Il hésite pour le départ;
Mais chaque passager répète:
Il faut lever l'ancre, il est tard!

4° COUPLET

An! mes amis, c'est l'affreux drame Qui va commencer maintenant Le vapeur se cabre et se pâme En avançant péniblement; Puis au banc rocheux, des plus dangereux, Nommé Châtelier, la tempête Mugissant de plus en plus fort, Les passagers perdent la tête, Sentant le frisson de la mort!

5° COUPLET

La foule s'effare et s'oppresse
Et tous les groupes affolés,
Mettant le vapeur en détresse,
Vont sur les côtés abrités.
Prompts comme l'éclair, des paquets de mer
S'engouffrent dans les ouvertures;
Bientôt la cale se noyait;
Et c'était l'horrible aventure
Du navire qui s'enfonçait.

6° COUPLET

Sur le bateau, c'est l'agonie
Au milieu du banc sous-marini...
Redoublant de rage infinie,
La tempête battait son pflein :
Les mâts sont détruits, et voici la nuit
Appesantissant ses ténèbres
Sur l'immense tombeau mouvant
Qui rugit, sinistre et funèbre,
Couvrant les râles des mourants!

7° COUPLET

Tous les bateaux de sauvetage Sur la côte sont alertés; Mais cet Océan, fou de rage, Brise le courage indompté. Pliés sous l'effort et risquant leur mort, Les rudes marins des équipes Avancent vers l'endroit fatal, Par sursaut mordant qui s'agrippe Sur le cataclysme infernal.

8° COUPLET

Oh! que de scènes déchirantes, Que de sanglots et que de pleurs Dans les angoisses délirantes Qu'a causé cet affreux malheur. Hélas!... et combien restent sans soutien. C'est pourquoi je crie à la ronde; Haut les cœurs!... et soyons humains; Car on doit tous, en ce bas monde, S'aimer et se tendre les mains.

éditeur : NEGRIER dit NORDAL, Militaire retraité et Chansonpier-moraliste. 36, rue Pétiniaud-Dubos, à Limoges

Cet imprimé a été déposé conformément aux lois. — Reproduction interdite.